



THÉÂTRE AM STRAM GRAM ROUTE DE FRONTENEX, 56 / 1207 GÈNÈVE / 022 735 79 24
WWW.AMSTRAMGRAM.CH / LOCATION SERVICE CULTUREL MIGROS GÈNÈVE, RUE DU PRINCE 7.

Production Théâtre Am Stram Gram - Genève en coproduction avec le Théâtre des Ombres - Centre dramatique Rhodanais, avec le soutien du Service culturel Migros Genève.
Le Théâtre Am Stram Gram est subventionné par la Ville de Genève et la République et canton de Genève.

DOSSIER DE PRESSE

Théâtre Am Stram Gram - Direction Fabrice Melquiot
56, route de Frontenex - 1207 Genève - +41 22 735 79 24 - www.amstramgram.ch
La Ville de Genève, la République et canton de Genève soutiennent le Théâtre Am Stram Gram

Suzette

Théâtre et musique

Du 27 septembre au 18 octobre 2016

Une création Am Stram Gram

Texte et mise en scène **Fabrice Melquiot**

Musique **Emmanuelle Destremau, Simon Aeschimann, Vincent Hänni**

Avec **Emmanuelle Destremau, Simon Aeschimann, Alain Frey, Vincent Hänni, Louis Lavedan, Nicolas Rossier et Gabriel Bonnefoy.**

Assistanat à la mise en scène Mariama Sylla. Live painting Louis Lavedan. Vidéo Gabriel Bonnefoy. Scénographie et costumes Maria Muscalu. Lumière Rémi Furrer. Univers sonore Jean Faravel. Son Gautier Teuscher et William Fournier. Mobilier Xavier Thien.

Production Théâtre Am Stram Gram – Genève en coproduction avec le Théâtre des Osses - Centre dramatique fribourgeois. Avec le soutien du Service culturel Migros Genève. Le Théâtre Am Stram Gram est subventionné par la Ville de Genève et la République et canton de Genève.

Calendrier des représentations

Mardi 27 septembre à 19h

Samedi 1^{er} octobre à 17h

Dimanche 2 octobre à 17h

Mardi 4 octobre à 19h

Vendredi 7 octobre à 19h

Samedi 8 octobre à 17h

Dimanche 9 octobre à 17h

Vendredi 14 octobre à 19h

Samedi 15 octobre à 17h*

Dimanche 16 octobre à 17h

Mardi 18 octobre à 19h

**rencontre avec les artistes en bord de scène, à l'issue de la représentation*

Informations pratiques

Spectacle tout public dès 8 ans

Le texte est représenté en français.

Durée : 1 h 15 (environ)

Billetterie : Places en vente au service culturel Migros, rue du Prince, 7.

Ou par tél 022 735 79 24 (du lundi au vendredi de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30)

Tarifs : en abonnement de 12 à 18 CHF. Hors abonnement 25.- adultes / 16.- enfants, étudiants, AVS / groupes 12.-/18.- / carte 20/20 francs 10.-

Relations presse : Emilie DERIAN

+41 22 735 79 24 emilie.derian@amstramgram.ch

Théâtre Am Stram Gram - Direction Fabrice Melquiot

56, route de Frontenex - 1207 Genève - +41 22 735 79 24 - www.amstramgram.ch

La Ville de Genève, la République et canton de Genève soutiennent le Théâtre Am Stram Gram

PRÉSENTATION



Pourquoi Suzette naît-elle avec une bosse sur le front? Est-ce vraiment la bosse du génie, comme le pensent Didier et Delphine, ses parents? Suzette est-elle une petite fille géniale? Est-ce qu'ils l'aiment trop, Suzette?

Ça grandit comment une petite fille? C'est quoi, un génie? Est-ce que ça existe, les gens ordinaires? Comment vivre avec génie? Est-ce qu'on peut accepter de ne pas savoir? Qu'est-ce qu'elle va devenir, Suzette? Et ses parents? Qu'est-ce qu'on va devenir, nous tous?

Ce sera une pièce de théâtre et un concert. Il y aura des guitares électriques et de la peinture de toutes les couleurs, des chansons d'amour et des scènes comiques ; ce sera une grande récréation où tout le monde chantera et dansera la grande histoire des vies qui ne se déroulent pas comme prévu.

Alliance détonante de musiciens électro-pop-rock (*The Young Gods, Brico Jardin, Elvett, Ruppert Pupkin*) avec des acteurs de haut vol, un vidéaste fou et un live-painter insatiable, *Suzette* ouvre la scène à tous les publics.

Désordre organisé, joyeuse récréation, fantaisie au galop mélancolique, ici, la pièce de théâtre se prend pour un concert et le concert pour une pièce de théâtre.

AUTOUR DU SPECTACLE

- **Répétition générale** ouverte au public dimanche 25 septembre à 17h. Sur réservation au 022 735 79 24, dans la limite des places disponibles.
- **Rencontre avec les artistes** samedi 15 octobre à 18h15. Dans le cadre de la Fête du théâtre. Entrée libre.

SUR SCÈNE

Nicolas Rossier alias Nicolas alias Didier alias Suzette

Emmanuelle Destremau alias Emmanuelle alias Delphine alias Suzette

Simon Aeschimann alias Simon le guitariste alias Suzette

Vincent Hänni alias Vinz alias l'autre guitariste alias Alphonse alias Suzette

Alain Frey alias Alain le batteur alias Suzette

Louis Lavedan alias Louis le live-painter alias Suzette

Gabriel Bonnefoy alias Gab le vidéaste alias Suzette



Photographie de répétition Elisabeth Carecchio

Suzette réunit un collectif d'artistes d'horizons artistiques divers : Emmanuelle Destremau est comédienne, compositrice, chanteuse et membre du groupe Ruppert Pupkin / Nicolas Rossier est comédien / Fabrice Melquiot est auteur-metteur en scène / Simon Aeschimann est guitariste, compositeur, arrangeur, membre du groupe de pop suisse *Brico Jardin* / Vincent Hänni est guitariste, compositeur, arrangeur, membre du groupe de rock suisse *The Young Gods* / Alain Frey est batteur, arrangeur et moitié du groupe Elvett / Louis Lavedan est live-painter / Maria Muscalu est scénographe / Gabriel Bonnefoy est vidéaste / Rémi Furrer est éclairagiste / Mariama Sylla est comédienne, chanteuse, metteuse en scène et assistante à la mise en scène.

EXTRAIT

Delphine Regarde, là sur son front, qu'est-ce que c'est ?

Silence.

Didier Oh mon Dieu.

Delphine Quoi ? Arrête, tu me fais peur, Didier. Est-ce que c'est normal ?

Didier On a réussi, Delph. On l'a fait. On l'a fait !

Delphine Quoi mais quoi espèce de, arrête, arrête, c'est quoi, ça ? Cette bosse, là ?

Didier La bosse du génie, Delphine.

Delphine La bosse du génie ?

Didier La bosse du génie. C'est une toute petite bosse, mais c'est pas la taille qui compte. Einstein en avait une. Léonard de Vinci avait une toute petite bosse. Lionel Messi, pareil, petite bosse. Mais grands génies.

Delphine Qu'est-ce qu'on va faire d'une fille géniale ?

Didier L'admirer.

Delphine C'est elle qui nous aidera à faire nos devoirs.

Didier Elle se plongera des heures entières dans la contemplation de ses orteils pour en déduire toutes sortes de théories sur la croissance économique, la croissance démographique et la croissance de l'ongle.

Delphine Les roses s'inclineront sur son passage.

Didier Les scientifiques, les savants, se prosterneront.

Delphine Comment on va l'appeler, Didier ? AlbertE ? LéonardE ? LionelE ?

Didier SUZETTE.



Nicolas Rossier, Simon Aeschmann et Emmanuelle Destremau

Photographies de répétition Elisabeth Carecchio



Emmanuelle Destremau

Théâtre Am Stram Gram - Direction Fabrice Melquiot
56, route de Frontenex - 1207 Genève - +41 22 735 79 24 - www.amstramgram.ch
La Ville de Genève, la République et canton de Genève soutiennent le Théâtre Am Stram Gram



Louis Lavedan – live painting

Photographies de répétition Elisabeth Carecchio



Théâtre Am Stram Gram - Direction Fabrice Melquiot
56, route de Frontenex - 1207 Genève - +41 22 735 79 24 - www.amstramgram.ch
La Ville de Genève, la République et canton de Genève soutiennent le Théâtre Am Stram Gram

TOURNÉE 16/17

CRÉATION : Du 27 septembre au 18 octobre au Théâtre Am Stram Gram, Genève

Du 10 au 27 novembre au Théâtre des Osses / Fribourg

Du 2 au 8 décembre au Théâtre de la Ville / Paris (Espace Pierre Cardin)

Du 13 au 15 décembre au Théâtre en Dracénie / Draguignan



Photographies Elisabeth Carecchio



Théâtre Am Stram Gram - Direction Fabrice Melquiot
56, route de Frontenex - 1207 Genève - +41 22 735 79 24 - www.amstramgram.ch
La Ville de Genève, la République et canton de Genève soutiennent le Théâtre Am Stram Gram

NOTE D'INTENTION

Suzette est une petite fille dont on suivra la trajectoire de sa naissance à ses vingt ans. Quand elle voit le jour, elle a sur le front une petite bosse. Ses parents se convainquent qu'il s'agit de la bosse du génie et que Suzette est l'enfant exceptionnelle dont ils rêvaient. Dès lors, il faudra qu'elle grandisse avec l'idée qu'on attend beaucoup d'elle, beaucoup, peut-être trop, peut-être beaucoup trop. Portrait d'enfant (pas) comme les autres.

Pression du résultat, injonction de la réussite : nombre de parents semblent, à l'image du système dans lequel nous évoluons, obsédés par la performance, la croissance, la compétition. Ils attendent de leurs enfants qu'ils soient la copie conforme de leurs désirs et oublient souvent de leur laisser autonomie et liberté. Comment se construit l'identité d'un individu ? Comment l'amour, dans ses excès, corrompt-il ses sujets ? Comment ça se quitte, l'enfance ? Est-ce que ça se quitte ? C'est quoi, le génie ? Est-ce qu'on peut vivre sans se considérer comme un super-héros doté de pouvoirs paranormaux ? Est-ce qu'on peut accepter de ne pas savoir ? Qu'est-ce qu'elle va devenir, Suzette ? Qu'est-ce qu'ils vont devenir, ses parents ? Qu'est-ce qu'on va devenir, nous tous ?

Sur scène, ils seront 6. Ils ne le resteront pas longtemps, puisque les enfants envahiront la scène, comme jadis les fans dans certains concerts de Janis Joplin dansaient tout autour d'elle. Costumes, perruques, postiches, objets bizarres, mouton mécanique et crocodile articulé, guitares électrique, batterie, thérémine : la scène évoquera le grenier rêvé de David Bowie tout autant que la salle de jeu d'enfants de tous les âges. Vidéo et peinture en direct ouvriront d'autres canaux d'interprétation.

Suzette est à la fois une pièce de théâtre, un concert électro-pop-rock et une grande récréation.

À PROPOS DE SUZETTE

Entretien avec Fabrice Melquiot

- Comment a surgi l'idée de ce spectacle ?

J'écris des pièces de théâtre accessibles aux jeunes spectateurs parce que je ne serai jamais un spécialiste de l'enfance, parce que c'est - et ce sera - un entêtement de toujours : vouloir revenir à la source du jeu, à la source de la présence au monde, à ce début de l'être, pour mieux saisir le présent, mieux appréhender l'avenir. Ma conviction dans la nécessité d'un théâtre de/pour l'enfance et de/pour la jeunesse prend appui sur des expériences régulières, sur des lectures salutaires et aussi sur des citations qui résistent, que je crédite sans cesser de les questionner : Genet qui dit que *Créer, c'est toujours parler de l'enfance* ou Baudelaire qui prétend que « *Le génie, c'est l'enfance retrouvée à volonté* ». Cette dernière citation a été décisive dans l'écriture de la fable de *Suzette* ; ce lien jeté par Baudelaire entre enfance et génie. Qu'est-ce que le génie ? C'est quoi, un enfant à haut potentiel ? Existe-t-il des anomalies positives ? Quand l'amour devient-il fantasme, pression, injonction ? Une amie me racontait que ses parents, jusqu'à ses quinze ans, n'avaient cessé de lui dire qu'elle était extraordinaire, fantastique, hors du commun. Elle les a longtemps crus. Elle a espéré cette version

Théâtre Am Stram Gram - Direction Fabrice Melquiot

56, route de Frontenex - 1207 Genève - +41 22 735 79 24 - www.amstramgram.ch
La Ville de Genève, la République et canton de Genève soutiennent le Théâtre Am Stram Gram

superlative d'elle-même. Jusqu'au jour où elle a mis en doute cette version amoureuse de ses parents. Dès lors, est-on forcément normal ? Comment l'être ? Pour qui l'est-on ? Et si la normalité n'était, objectivement, qu'un état transitoire ? Le génie est-il donné à tout le monde ? Comme Warhol l'a nommé autrement au sujet de la célébrité, je crois que nous avons eu ou nous aurons tous, au cours de notre existence, droit à notre quart d'heure de génie.

Quant à la forme du spectacle, puis plusieurs années je collabore régulièrement avec des musiciens. Dans plusieurs de mes textes, parmi les matériaux qui les composent, épiques, lyriques ou dramatiques, je place des chansons. Comme je crois qu'au fond, le théâtre enfance et jeunesse est une vraie (peut-être la seule ?) proposition de théâtre populaire, je crois que la chanson peut être un espace littéraire, certes mineur, mais qui nous rappelle aux mots, à leur légèreté, à leur plaisir à jouer, à produire du sens y compris par le son, l'agencement des sons. Là encore, il y a une convocation de l'enfance à laquelle je suis sensible. Comme une forme d'élégance qu'on accorderait au cri, pour reprendre la formule de Max Jacob.

Suzette repose donc sur une triple articulation : chansons, inventaires de personnalité et scènes dialoguées. Pour raconter une histoire unique : celle de cette petite fille, qu'on va découvrir à sa naissance et accompagner jusqu'à ses vingt ans, et dont les parents sont persuadés que la bosse qu'elle a sur le front est celle du génie.

- Jusqu'à quel point le regard des parents détermine notre enfance, notre adolescence, voire l'adulte qu'on devient ?

Je ne vais pas m'aventurer sur le terrain des pédopsychiatres. Je dirais simplement que le théâtre, comme la poésie, ouvre l'échelle de perception du réel. Donc des liens que nous entretenons les uns avec les autres. Le théâtre nous permet d'interroger ces liens, de les étudier, de les disséquer. En nous plongeant au cœur, la représentation nous offre une distance que nous n'avons pas. Notre époque constitue souvent les enfants, les adolescents en cibles marketing, en consommateurs. Elle les conditionne pour mieux les transformer en statistiques. Les parents doivent se montrer résistants et faire preuve de lucidité, parfois de vaillance ; tout comme le théâtre est un objecteur de conscience instinctif, les parents, comme les enseignants, ont un défi magnifique à relever dans cette jungle du storytelling promotionnel, des machines à penser et à uniformiser : il s'agit d'emprunter au pédagogue antique la beauté de ce geste : tenir la main et marcher à côté. Non pas pour aller à l'école, mais pour aller à l'autre, aller à l'autre pour mieux aller à soi. Nous sommes toujours guettés, en tant que parents, artistes ou pédagogues, par la condescendance et le paternalisme, par des réflexes réactionnaires, par le sentiment que le réel était plus fréquentable avant. Là encore, un combat est à mener contre ses propres tendances déclinistes, négatives, dépressives. Réaffirmer avec force qu'un certain âge (un autre) d'or est forcément pour demain et qu'il appartient à cette jeunesse dont nous ne sommes plus, mais avec laquelle nous avons la chance de pouvoir nouer un dialogue.

- Jusqu'où peut aller la liberté du spectateur au théâtre, selon vous ?

Je crois que la liberté la plus grande, c'est celle qui consiste à dessiner son propre chemin au cours d'une représentation. Trouver sa place dans la conduite de l'émotion, de la narration, du lien qu'on invente entre soi et la scène. La liberté d'éprouver ce temps propre au théâtre, qui est un temps à part, qui résiste à la frénésie, au zapping, à l'épilepsie visuelle. La liberté la plus grande, c'est celle de choisir d'adhérer, ou bien de s'endormir ou bien encore de se lever pour quitter la salle. Les théâtres sont pleins

d'enfants, de femmes et d'hommes libres. Les conventions pèsent parfois sur le jeu entre tous les membres de l'assemblée, mais les gens qui sont là scandent intrinsèquement, en silence : nous sommes libres d'aller au théâtre, nous avons cette liberté et elle n'a rien d'anecdotique.

- Pourquoi un spectacle pluridisciplinaire ?

C'est d'abord une affaire de rencontres. Le désir de travailler avec des artistes. Il se trouve que parmi ces artistes, il y a un live-painter, des musiciens, un vidéaste, un acteur-chanteur, une chanteuse-actrice. Par ailleurs, beaucoup des spectacles créés aujourd'hui le démontrent : tous les arts sont frères, en capacité de produire des énoncés à part entière, complémentaires les uns des autres ; ce qui importe, c'est que les réalités qu'on cherche à creuser soient rendus plus complexes par la conjugaison des disciplines au plateau. Sans redondance, sans qu'une approche ne vienne en expliquer une autre. Notre présent est difficile à déchiffrer. Dès lors, il me semble naturel de multiplier les points de vue pour mieux l'embrasser et l'embrasser à plusieurs c'est déjà parler un peu d'avenir, d'un autre avenir.

TEXTE-NOUS

Nous aimons la langue française et la chanson.

Nous aimons le théâtre et les perruques.

Nous aimons prolonger les récréations.

Nous ne cherchons pas à faire de la musique pour enfants.

La mort de Pierre Vassiliu nous emmerde quand même vraiment un peu. Celle de Kurt Cobain aussi. On aimerait bien rencontrer Beth Gibbons.

Nous espérons rester nous-mêmes, et du plus près de l'enfance, converser en musique avec l'enfance de chacun.

Nous aimons raconter des histoires, mais ne pas avoir l'air de le faire. Avec nous, les enfants peuvent faire ce qu'ils veulent et tant pis pour le velours des théâtres. Il est préférable d'envisager la présence d'un pompier en coulisses, si nous passons par chez-vous ; ceci n'est pas une menace, ni un avertissement, mais quand on joue avec l'électricité, il faut faire preuve d'un minimum de réalisme.

Malgré la gravité de la situation, nous sommes effrontément pour la joie.

NOTE D'INTENTION

LIVE-PAINTING

J'essaye de répondre à deux questions qui découlent des conversations avec Fabrice Melquiot - Quel est le rôle du dessin? - Comment participe-t-il à un « espace récréatif »? Dans le cas de *Suzette*, j'ai assez naturellement pensé que le rôle du dessin était de raconter et proposer visuellement les sentiments et la croissance de Suzette. C'est à dire proposer une explication graphique et physiquement palpable des expériences de vie de cette petite fille. Tout comme la musique ou le jeu, le dessin apporte une autre dimension à l'expérience de vie de Suzette, visuelle et plastique.

J'imagine chaque étape de la croissance de Suzette illustrée par un «correlat objectif» (= la transposition figurée d'un sentiment ou d'une émotion complexe), qui marquera le plateau de sa présence. C'est à dire tenter d'illustrer les sentiments et émotions de Suzette par le biais de métaphores visuelles, ou d'impressions (des motifs, un travail autour de la matière) J'imagine un univers graphique très ludique: naïf, coloré, avec des grosses formes, et de gros traits uniques et immédiats...

J'imagine partir d'un espace neutre qui se remplit au fur et à mesure, et accumule les procédés de dessins utilisés tout au long du spectacle. Un peu comme la mémoire ou l'expérience se chargent des souvenirs d'une vie, j'imagine que le plateau pourrait garder les stigmates des interventions dessinées.

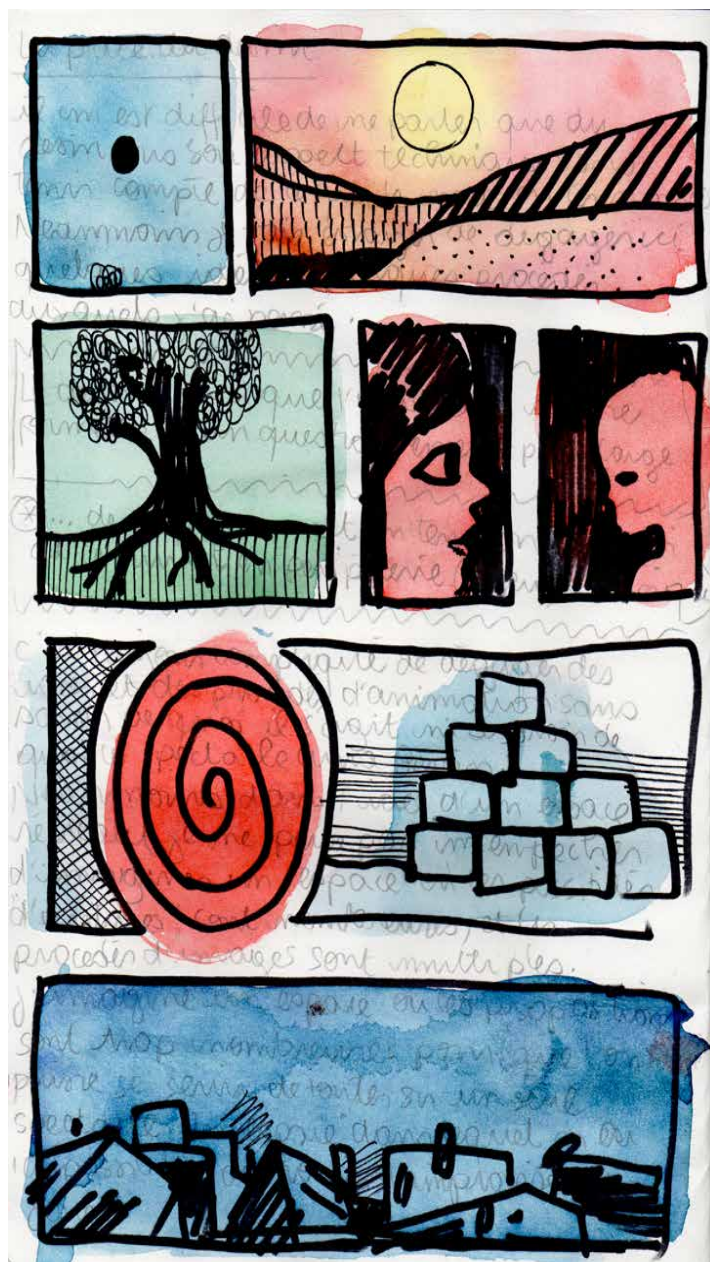
Dans le spectacle vivant, les problématiques liées habituellement au dessin changent radicalement. La question de la finalité de l'image se double alors d'une autre question qui est : « comment montrer le dessin? ». Lorsque Fabrice évoque un espace récréatif pour parler du plateau, je pense tout de suite à l'idée d'une « boîte à jouer ». Dans cette boîte qu'est la scène et l'instant du spectacle, chacun peut effectivement jouer ce que bon lui semble. Musiciens, acteurs, dessinateurs, enfants, tout le monde doit pouvoir s'amuser à jouer et à imaginer Suzette, dans le même espace, mixte et pluriel.

Je souhaite aborder le dessin de deux façons différentes. Le live painting se limitant à un espace de projection ou à des dessins réalisés sur des espaces plats, je veux que le dessin puisse aussi exister dans une dimension plus physique et qu'il devienne présent dans l'espace de jeu. J'imagine le dessin partout à la fois, dans de multiples endroits, où tout le monde peut être acteur du dessin et manipulateur des installations. Il n'y aurait donc pas de place définie au dessin, offrant à tous la possibilité d'y participer.

Pour toute la dimension du live painting, j'ai pensé à un système de rétroprojection un peu amélioré. Il s'agit d'un système de boîte opaque vitrée sur la face du haut. La vitre est transparente et est l'endroit du dessin. Une caméra est située à l'intérieur de la boîte qui filme le dessin par en dessous. La caméra est sur un petit pied mobile. On peut faire tourner la caméra sur elle même ou l'enlever très simplement si besoin pour aller filmer le plateau.

Pour toute la dimension « physique » du dessin, j'aimerais travailler avec des installations 3D, que tout le monde pourrait manipuler et où chacun aurait une place d'acteur, qu'il soit enfant, comédien, musicien, etc. Il s'agit ici d'un vrai terrain de jeu, multiple et généreux. Je pense au principe du livre pop up, et ses interactions ludiques et efficaces. Des manipulations simples à l'échelle du plateau, que tout le monde peut prendre en charge. Je pense également aux réactions en chaînes de Fischli et Weiss, et j'imagine des réactions simplifiées là aussi. Des marionnettes ou mêmes une poupée russe à échelle humaine pour illustrer les états de la vie de Suzette. Peut-être simplement des objets peints. Il faut en tout cas que le dessin existe dans une autre dimension que celle de l'espace de projection. qu'il existe physiquement pour tout le monde et qu'il puisse envahir à plusieurs endroits.

Louis Lavedan



ÉQUIPE ARTISTIQUE

Fabrice Melquiot est auteur de pièces de théâtre, de chansons, de performances, et metteur en scène. Depuis l'été 2012, il est également le directeur du Théâtre Am Stram Gram de Genève.

Fabrice Melquiot fut d'abord acteur avec Emmanuel Demarcy-Mota et la compagnie Théâtre des Millefontaines. Parallèlement il écrit... Ses textes (à ce jour, près de 50 pièces) en font aujourd'hui l'un des auteurs contemporains les plus joués au théâtre. Ils sont publiés chez l'Arche Editeur, dont *L'Inattendu*, *Le Diable en partage*, *Ma vie de chandelle*, *Marcia Hesse*, *Quand j'étais Charles*, *Le Poisson combattant*, *Pearl* (d'après la biographie de Janis Joplin)... Ses textes sont également traduits dans une douzaine de langues et ont été représentés dans de nombreux pays : Allemagne, Grèce, Mexique, Etats-Unis, Chili, Espagne, Italie, Japon, Québec, Russie...

Perlino Comment inaugure la collection de théâtre jeunesse de l'Arche éditeur, suit *Bouli Miro*, sélectionné par La Comédie Française ; ce sera le premier spectacle jeune public à être présenté au Français, en 2003. Guy-Pierre Couleau met en scène *Guitou* à la Comédie de l'Est (Colmar). Fabrice Melquiot a également adapté au théâtre plusieurs œuvres littéraires comme *Frankenstein* de Mary Shelley (mise en scène Paul Devaux), *Moby Dick* (mise en scène Mathieu Crucciani) et *Münchhausen ?* d'après les célèbres Aventures du baron de Münchhausen, créé au Théâtre Am Stram Gram dans une mise en scène de Joan Mompert en septembre 2015.

Il a reçu en 2008 le Prix Théâtre de l'Académie française pour l'ensemble de son œuvre. Si l'essentiel de son écriture est tournée vers le théâtre, une autre passion habite Fabrice Melquiot : la poésie. Deux recueils de ses poèmes sont publiés à l'Arche, *Veux-tu ?* et *Graceful*, qui ont donné lieu à des lectures-concerts à Paris, Reims, Turin. Un troisième recueil, *Qui surligne le vide avec un cœur fluo ?*, est paru aux éditions du Castor Astral.

Nicolas Rossier est diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg (TNS). Il a travaillé comme comédien avec entre autres Jacques Lassalle, Bernard Sobel, Philippe Sireuil, Dominique Pitoiset, ou Michel Voïta, Martine Paschoud, Denis Maillefer, Jean Liermier... En 2008, Nicolas Rossier participe également à la création de « Le soleil ni la mort ne peuvent se regarder en face », dernière pièce de Wajdi Mouawad. En 1991, il fonde à Lausanne avec Geneviève Pasquier la Cie Pasquier-Rossier. Il conçoit et met en scène avec elle une douzaine de spectacles avec une prédilection pour le théâtre absurde. En 2007, il met en scène avec Geneviève Pasquier « I Remember » d'après Joe Brainard, un artiste du pop-art américain. Pour 2009-2010, il co-met en scène une adaptation du Château d'après *Franz Kafka*. A l'écran, il joue le rôle principal masculin dans "La mémoire des autres", long-métrage de Pilar Anguita-Mackay aux côtés de Julie Depardieu et Marie-Josée Croze (2006). Il incarne également Monsieur Tous Ego dans l'émission « Scènes de Ménage » de Martina Chyba de 2004 à 2009.

Théâtre Am Stram Gram - Direction Fabrice Melquiot

56, route de Frontenex - 1207 Genève - +41 22 735 79 24 - www.amstramgram.ch
La Ville de Genève, la République et canton de Genève soutiennent le Théâtre Am Stram Gram

Emmanuelle Destremau est une artiste multiple : chanteuse, elle crée le groupe Ruppert Pupkin qui voyage entre les scènes rock et le cinéma. Son premier album, *Run*, est sorti en mai 2016. <https://ruppertpupkin.bandcamp.com/album/run>
Auteure, elle publie pour le théâtre *Les vieux os* (2010), *Cannibales Farce* et *Inside Georges* (2014) qui reçoit l'aide à la création du ministère de la Culture français aux éditions Le Bruit des Autres, ainsi que *les Violettes*, finaliste du Grand Prix de Littérature Dramatique 2006, texte adapté au cinéma par Benoît Cohen (2009) ; ainsi que *Les Indiens* chez Lansman en 2014. Scénariste, elle co-écrit le film *Héros* de Bruno Merle présenté à Cannes en 2007. Elle écrit aussi pour la diverses compagnies et CDN et participe aux bals littéraires avec Fabrice Melquiot depuis 2010.
Elle a réalisé 9 documentaires de création pour la télévision entre 2001 et 2009 explorant les mondes et rencontrant les populations de Gaza, New-York et Paris. Comme comédienne et chanteuse, elle travaille au cinéma et au théâtre et a collaboré pendant 4 ans aux créations de Christophe Piret au Théâtre de Chambre (Nord). Elle co-dirige aujourd'hui la compagnie l'Organisation avec Elodie Segui. En 2015, elles créent *Cosmos110* (co-produit par le Théâtre Am Stram Gram) dont elle signe le texte, la création sonore et les vidéos. Elles conduisent plusieurs résidences-mission avec la DRAC Hauts de France et créent des performances dans des parkings et des musées nationaux. Elles préparent avec l'aide du TGP - Saint-Denis leur prochain spectacle : "la modification des organes génitaux chez les poissons du lac de Thoune."

Louis Lavedan est plasticien dessinateur spécialisé en *live painting*. Il s'est formé à l'École de Recherche Graphique de Bruxelles (ERG), à l'École Européenne Supérieure de l'Image d'Angoulême (EESI) ainsi qu'à la Central Saint Martins College of Art and Design de Londres. Il cherche et interroge le rapport à l'image à travers une pratique du *live painting* dans des espaces de créations aussi différents que des spectacles, des expositions, des lectures mises en espace et même des cinés-concerts. *Riquet à la Houpe*, coproduit par le Théâtre Am Stram Gram, créée au printemps 2015 et présenté ensuite dans le « in » du festival d'Avignon 2015, a été sa première réalisation en direction d'un public jeune.

Simon Aeschmann est musicien. Guitariste, il a obtenu le Premier prix de virtuosité au Conservatoire de Musique de Genève. Il joue aussi de la guitare électrique (formation en autodidacte). Il est également compositeur, notamment pour le théâtre (Théâtre Am Stram Gram, Théâtre du Loup, Cie Hourdin...) et le cinéma (Olga Baillif, Jérôme Porte, ...). Il joue dans diverses formations contemporaines, rock, classiques, jazz et expérimentales (Contrechamps, Orchestre de la Suisse Romande, L'OCG...) au pop-rock (Brico Jardin, Jojo Mayer...). Il est professeur de guitare classique au Conservatoire de musique de Genève.

Vincent Hänni est guitariste, compositeur, arrangeur, membre du groupe de rock suisse *The Young Gods*. Né à Genève en 1972, il est depuis toujours passionné par le son et l'expérimentation sonore. Il aime autant la synthèse modulaire que la pratique des instruments acoustiques tels que la guitare et le luth. Il a composé la musique de plus d'une trentaine de films, pièces de théâtre ou chorégraphies. De 2007 à 2014, il intègre le groupe *The Young Gods* avec lequel il compose plusieurs albums et se produit internationalement. Il collabore avec de nombreux acteurs de la scène expérimentale et

théâtrale helvétique, dont Jacques Demierre, Maya Bösch, La Cave 12 ou encore Cindy Van Acker. En 2014, il remporte avec Rudy Decelière la résidence artistique Collide@CERN., où il poursuit en 15-16 sa recherche musicale.

Alain Frey est batteur, arrangeur et moitié du groupe Elvett. Avec Lyn M, qu'il rencontre en 2003, il crée le groupe Aloan. Référence helvétique en terme de production musicale, le duo collabore avec de nombreux artistes, compose pour l'image et se produit sur des scènes prestigieuses (Paléo Festival, Eurockéennes de Belfort, Printemps de Bourges...). Ils créent Elvett en 2015, nouveau projet bercé d'électro charnelle et d'instruments acoustiques qui pour vocation de marier synthétiseurs analogiques et rythmiques organiques. Leur premier EP "Who Shot First?" tout juste sorti en novembre dernier leur a permis de gagner un Swiss Talent Award et d'être diffusé sur les radios suisses (Couleur 3, La Première, DRS Virus...) et françaises avec un passage remarqué sur France Inter en mars 2016 dans l'émission d'André Manoukian qui qualifie Elvett du «groupe le plus trippant du moment».

Maria Muscalu est née en 1983 à Ploiesti, Roumanie. Après une scolarité avec option Beaux-Arts dès l'âge de dix ans, elle intègre le cours de Scénographie à l'Université Nationale de Théâtre et Film I. L. Caragiale de Bucarest. Durant ses études, elle acquiert diverses expériences formatrices en tant qu'assistante auprès de maîtres scénographes. Très rapidement, elle se découvre une vraie passion pour le costume et une grande fascination pour l'« être et le paraître » en scène. À partir de 2007, Maria alterne en tant que costumière et/ou scénographe des projets de cinéma (avec JL Godard en particulier), télévision, et théâtre. En avril 2016, elle a notamment signé la scénographie de « Jean-Luc » ; dernière création en date d'Am Stram Gram.

Mariama Sylla est diplômée de l'ESAD (Ecole supérieure d'art dramatique, Conservatoire de Genève). Elle travaille au théâtre avec entre autres C. Stratz (*M. Bonhomme et les Incendiaires* de M. Frisch), Ch. Joris (*Mémoires d'Isles* d'I. Césaire), D. Catton (*Le Pont de pierres* de D. Danis), M. Paschoud (*Les Alphabètes* de M. Zchokke) G. Laubert (*N'Goye une Antigone d'Afrique* d'après Sophocle), D. Vouillamoz (*Les Chinois* de M. Shisgal) Ph. Mentha (*César et Cléopâtre* de B. Shaw), R. Pastor (*Andromaque* de J. Racine, *Le Mal Court*, J. Audiberti), V. Rossier (*Richard III*); dans des spectacles musicaux : *la Revue Genevoise* 1996, m.e.s. P.-A. Sand, *Le Cabaret d'Avant-Guerre*, m.e.s. Loulou, *Soyez Poli* M. Prévert, et *Barbababor*, m.e.s. D. Catton, *Fantasma* (expo 02) m.e.s. Y. Pugin; au cinéma : *Bienvenue en Suisse* de L. Fazer ; à la télévision dans la série *Petits déballages entre amis*, Yaka production. Elle est depuis 2006 la chanteuse de Bricojardin. Dernièrement elle a joué dans *Tchekov Comédies* mes Benjamin Knobil au théâtre du Crève-Cœur, interprété Camille dans *Horace* de Corneille mis en scène par D. N'Keberaza au théâtre du Loup, Mme Virtuel dans *Léonie est en avance* de G. Feydeau mis en scène par Julien George au théâtre Le Crève-Cœur et Lucienne dans *La Puce à l'oreille* de G. Feydeau mis en scène par J. George au théâtre du Loup. Elle a assisté Julien George à la création de *La Puce à l'Oreille* de G. Feydeau en 2012, Fabrice Melquiot à la création de *Le Hibou le vent et nous* en 2013. Elle a mis en scène *Allons enfants voir si la rose est un cheval vu de dos* de J. Bastard au théâtre Am Stram Gram en 2013, et *Jean et Béatrice* de Carole Fréchette au théâtre du Crève-Cœur en 2015.

Elle est la responsable des ateliers théâtre à Am Stram Gram depuis 8 ans et elle enseigne également au Conservatoire de Musique section Art Dramatique depuis 6 ans.

Théâtre Am Stram Gram

Un théâtre de création pour tous

Lieu pluridisciplinaire, le Théâtre Am Stram Gram s'adresse à tous les publics, dès le plus jeune âge. L'enfance y est, pour l'équipe qui l'anime et pour les artistes qui s'y produisent un espace-temps à explorer pour le traduire en formes, une source de mémoire et d'imaginaire, un enjeu artistique, culturel et politique majeur. Le Théâtre Am Stram Gram est dirigé depuis 2012 par Fabrice Melquiot, écrivain, qui a succédé à Dominique Catton, metteur en scène et fondateur d'Am Stram Gram.

UNE PROGRAMMATION OÙ LES ARTS DIALOGUENT

Que vous soyez enfants, adolescents ou adultes, autorisez-vous à flâner avec nous, à collectionner des instants et des ailleurs, à faire jouer votre regard dans les fenêtres que nous ouvrons pour vous ! Fenêtres ouvertes sur le temps, sur l'horizon, sur la haute opinion que nous avons des enfants, qui habitent le monde mieux que personne. L'Enfance est à libérer du sentimentalisme, de représentations fossilisées, de stéréotypes qui la plombent. Nous nous employons, de saison en saison, à dynamiser la création Enfance et Jeunesse. Et dans le cadre du Laboratoire Spontané (des dispositifs de rencontre, des performances, des soirées événements...), on ne coupe pas les cheveux en quatre, on ne cherche pas midi à quatorze heures, on célèbre l'éphémère et l'instantané.

UNE MAISON À L'ÉCOUTE DE TOUS LES PUBLICS

Plusieurs spectacles de la saison sont accessibles aux spectateurs non-francophones (liste disponible sur notre site). Avec le soutien de la Ville de Genève, plusieurs spectacles sont également rendus accessibles aux spectateurs aveugles et malvoyants (audio-description) et aux personnes sourdes et malentendantes (surtitrage ou interprétariat en LSF). Enfin, des personnes défavorisées sont accueillies régulièrement dans le cadre de partenariats avec des associations.

THÉÂTRE ET PÉDAGOGIE

Parce qu'un théâtre Enfance & Jeunesse est aussi un théâtre de pédagogie, rencontre avec les artistes, visites du théâtre, événements hors les murs, expositions, ateliers de pratique artistique pour enfants et intergénérationnel (adolescents et adultes), ateliers d'écriture pour jeunes auteurs, théâtre dans les classes (plus de 70 représentations dans les cycles et collèges du canton de Genève), éditions, actions de diffusion de la littérature dramatique Enfance et Jeunesse sont également proposés tout au long de la saison.

UN LIEU DE CRÉATION ET DE DIFFUSION

Notre théâtre s'engage auprès des artistes, commande régulièrement des textes à des auteurs contemporains, soutient et accompagne les projets des compagnies et des théâtres romands et francophones. Ces créations sont diffusées auprès d'un large public; plusieurs de nos productions ou coproductions sont ainsi en tournée dans l'espace francophone durant la saison.